

недостатками, в богатстве и в нищете, морально и безнравственно, праведно и грешно. Мармеладовы, в семье которых Раскольников был частым гостем – это срез общества, по которому можно определить, насколько глубоко оно было ранено перетрубациями времени. Следуя общепринятой логике, проанализируем жизненные принципы господина Мармеладова. Согласно его убеждениям «бедность не порок, это истина. <...> Но нищета – порок-с. В бедности вы ещё сохраняете своё благородство врождённых чувств, в нищете же никогда и никто» [4, с.37]. Глава семейства не представляет из себя ничего серьёзного, поскольку полностью подвластен самому злейшему из всех пороков – пьянству. Усугубляя свой порок высказываниями и суждениями «Такова уж черта моя! Знаете ли, знаете ли вы, государь мой, что я даже чулки её пропил? Не башмаки-с, ибо это хотя сколько-нибудь походило бы на порядок вещей, а чулки, чулки её пропил-с! <...> Разве я не чувствую? И чем более пью, тем более и чувствую. Для того и пью, что в питии сем сострадания и чувства ищу. Ни веселья, а единой скорби ищу... Пью, ибо сугубо страдать хочу!» [4, с. 39], он не подаёт нужного примера своим детям: ни родной дочери, ни приёмным. Совершенно естественно, что родная дочь, Сонечка Мармеладова идёт на панель, усугубляя тяжёлый моральный климат в семье, сама того до конца не осознавая на какой путь, она вступила. Вероятность того, что Полечка будет в силах, что-либо кардинально изменить в своей жизни, имея пример Сони – очень мала. Столь «благочестивое» общество в лице Мар-меладовых, с их нищетой, пьянством, распутством, Свидригайловых, с их лицемерием, Лужина, медленно, но верно продвигает Раскольникова к психологическому кризису, преступлению, и затем, как следствие – безумию.

Итак, кто же Родион Раскольников? Пассивная жертва обстоятельств или преступник? Умалишённый или безумный гений?

Как сложен, неисчерпаем и неожидан человек, так сложна и многогранна проблема человеческого творения. Это творение, унаследовав черты своего творца, продолжает жить творением в творении гуманного бытия. Причём этот процесс принципиально незавершим, ибо творение, оторвавшись от своего творца, живёт в изменчивом мире. Психологический конфликт, однажды возникший в сложной борьбе двух противоречий столь характерных разумному существу, не найдя естественного и логического разрешения, постепенно отстраняется от первопричины и живет самостоятельно, затрагивая и изменяя при этом окружающее его бытие.

Таким образом, подводя итог вышесказанному, следует констатировать тот факт, что Достоевский мастерски представил в своих произведениях психологический конфликт личности, который в своей основе имеет как социальные, нравственные, так и чисто физиологические предпосылки.

Источники и литература

1. Белинский В. Г. Поли. собр. соч. в 13-ти томах. – Т.5. – М., 1954 с. 555
2. Бем А. Л. Личные имена у Достоевского. - В кн.: O Dostojevskem. Sbornik stati a materialu. Praha. 1972, С. 244–286.
3. Библия. Ветхого и нового завета.
4. Достоевский Ф. М. Преступление и наказание – М., 1987.
5. Достоевский Ф.М. Братья Карамазовы. – Т.1. – Л., 1970.
6. Данилов В. В. К вопросу о композиционных приёмах в «Пресуплении и наказании» Достоевского. – «Иzv. АН СССР. Отд. обществ, наук», 1933 №3, С. 249–263.
7. Кирпотин В. Я. Разочарование и крушение Родиона Раскольникова – М., 1970.
8. Кирпотин В. Я. Мир Достоевского – М., 1980.

Норец Т.М.

LA POSITION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE ET EN UKRAINE

Le mot "francophonie" a été utilisée pour la première fois il y a cent ans par un géographe français, Onesime Reclus, pour designer à la fois les populations parlant français et l'ensemble des territoires où l'on parle français. Le mot "francophonie" réapparait en 1959, sous la plume de Raymond Queneau, dans "Zazie dans le métro". Toutefois, le concept de francophonie a été véritablement introduit en 1956 par

Léopold Senghor, alors député du Sénégal, dans un article de la revue française "La Nef intitulé "Où va L'Union française?" Senghor y plaideait la cause d'une République fédérale et envisageait les perspectives d'une langue commune permettant à un ensemble de pays et de peuples de jouer un rôle dans le monde qui était en train de naître. Le début des années 60 correspond à la période de la décolonisation et donc à l'émergence de nouvelles nations. Les présidents du Sénégal, de la Tunisie et du Niger s'associent dans la volonté de maintenir "les liens qu'une histoire commune avait établis avec l'ancienne métropole, et dont la langue française était à la fois le symbole et l'instrument". Cet accord débouchera en 1966 sur un projet de communauté francophone et, en 1970, sur la création à Niamey de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique des pays francophones (ACCT). En 1985, le ministre égyptien des Affaires étrangères, Boutros-Ghali, justifia l'adhésion de son pays à l'ACCT en déclarant voir dans le français "la langue du non-alignement". L'année suivante, en février 1986, se déroule à Versailles et à Paris le premier sommet des "pays ayant en commun l'usage de la langue française". 40 pays participent à cette conférence francophone que le secrétaire général des Nations Unies, Perez de Cuellar, qualifie d'événement historique qui suscite l'intérêt de toute la communauté mondiale. Le second sommet, en septembre 1987 à Québec, donne lieu à une "déclaration de solidarité" des chefs d'état et de gouvernement des pays francophones. Ceux-ci réaffirment leur volonté de faire de l'ensemble des pays qu'ils représentent "une communauté solidaire" et de consolider "un espace ou l'usage d'une langue commune favorisera la libre

circulation des biens culturels, l'échange des connaissances scientifiques, le transport et l'adaptation des nouvelles technologies". Enfin, le troisième sommet, qui s'est tenu à Dakar, a été principalement marqué par la déclaration du Président François Mitterrand annonçant "l'annulation de la dette publique des 35 pays les plus pauvres". Il a aussi permis à la Communauté francophone de prendre conscience qu'elle était devenue non seulement "une réalité politique, économique et culturelle fondamentale dans la vie de (leurs) Etats", mais aussi un facteur d'équilibre entre les nations. La francophonie est un enjeu, un pari, qui requiert une véritable volonté politique. La langue française n'est plus un instrument de conquête, elle ne doit pas être le drapeau de nostalgie, c'est un outil de connaissance et de développement [Journal francophone d'Ukraine 2001].

Il y a dans le monde environ 130500000 francophones 2,5% population de la terre [Voici la France 2000:25], en comparaison 350 millions d'anglophones, aux 200 millions d'hispanophones et 120 millions d'arabophones. Les francophones sont répartis dans plus de quarante pays du monde. La France, y compris les départements et territoires outre-mer et les Français de l'étranger, en compte 57 500 000, le Canada - 8 millions, la Belgique - 7 millions. Le continent d'Afrique en compte 42 250 000 dont plus de la moitié se trouvent dans les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie). Seulement deux Etats du monde francophone, la France et Monaco, sont essentiellement unilingues. Il y aurait aujourd'hui, à travers le monde, environ un demi-million de professeurs de français et 80 millions d'élèves étudiant le français. Le français se situe au deuxième rang (derrière l'anglais mais devant l'allemand et l'espagnol) dans le classement des principales langues internationales enseignées comme langues étrangères. Les francophones se trouvent en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe et en Océanie.

Afrique: Algérie, Bénin, Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Burkina-Faso, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Réunion, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, Zaïre, Iles Maurice, Rodrigue et Seychelles.

Amérique: Guadeloupe, Guyane, Martinique, Haïti, Québec, Louisiane, Nouvelle-Angleterre.

Asie: Cambodge, Viêt-nam, Laos, Liban.

Europe: France, Monaco, Luxembourg, Andorre, Belgique, Suisse.

Océanie: Polynésie française, Nouvelle Calédonie, Nouvelles Hébrides. Tous ces pays font partie de cultures diverses qui les distinguent les uns des autres et ils sont fiers de leur individualité. Toutefois, quelles que soient leurs différences, ce que ils ont en commun et ce qui les unit c'est la langue française. Car la francophonie regroupe des régions où le français est la langue d'enseignement, d'administration ou de culture.

L'Ukraine ne compte pas encore parmi les « pays francophones », mais la langue française c'est la langue étrangère qu'on y enseigne, c'est la langue de communication, c'est l'image de la France. La France est à nos yeux un ensemble de thèmes récurrents: liberté, industrie du luxe, le vin, la bonne table... On connaît le Paris du début du siècle, de la construction de la tour Eiffel, la France de Dumas et des Trois Mousquetaires, la Gascogne de Cyrano de Bergerac, les châteaux de la Loire... Dans le cœur des Ukrainiens, la France jouit d'une excellente image. Nous sommes fiers d'avoir offert à la France une reine, Anne de Kyïv. Nous nous enorgueillissons des cosaques, libérateurs de Dunkerque, d'Orlyk, homme politique du XVIII siècle qui a laissé son nom à l'aéroport parisien... L'indépendance de l'Ukraine a dévoilé l'inclination des Ukrainiens pour la France. C'est la France qui provoque l'intérêt à son image actuelle, à ce nouvel Etat plus grand que l'hexagone.

De tout temps l'histoire de l'Ukraine fut fortement marquée par sa situation géographique. Il semble légitime de présenter l'Ukraine comme un pays-frontière de l'Europe, situé à la limite des mondes slavo - chrétien et turcomusulman d'un côté, russo-orthodoxe et catholique occidental de l'autre. Il est donc intéressant d'examiner dans quelle mesure l'Ukraine a pu ressembler, dans son développement politique, économique et social aux Etats de l'Europe, au cours des grandes étapes de son histoire. Dans le monde tel qu'il est, libéré et tourmenté, dans le contexte de la globalisation de l'économie et de la mondialisation de l'offre des services, des productions culturelles et de l'information, rendues possibles et effectives, grâce à l'avancée et au croisement des technologies des transports, de l'informatique et des télécommunications, quelle place occupera l'Ukraine ?

Vu l'intégration progressive de l'Ukraine au système économique européen et mondial, le développement des relations internationales, l'implantation des représentations des firmes étrangères et la fondation des filiales des entreprises et des succursales des banques ukrainiennes à l'étranger il est apparu la nécessité dans la formation des jeunes spécialistes ukrainiens du haut niveau international qui sachent parler des langues étrangères et connaissent l'informatique.

A l'heure actuelle, en comprenant que l'apprentissage des langues étrangères contribue à la communication entre les personnes, à l'approfondissement de la compréhension mutuelle entre citoyens en Europe, à la protection et à l'encouragement de la pluralité linguistique et culturelle, l'Etat ukrainien a élaboré son programme national pour l'enseignement des langues vivantes. La réalisation de la nouvelle conception ouvre les perspectives du renforcement la mobilité des personnes, amélioration de l'accès à l'information.

L'apprentissage d'une langue étrangère est obligatoire à l'école secondaire. La langue française est enseignée dans tous les établissements scolaires. La langue de Molière y est étudiée de la quatrième (dès l'âge de 10 ans) à la 1^{ère} lème (l'équivalent de notre terminale). S'y ajoutent, écoles spécialisées l'apprentissage du français y commence dès l'âge de six ans.

Globalement, le pourcentage des élèves apprenant le français est de 10% contre 16,5% apprenant l'allemand et 73,5% apprenant l'anglo-américain. L'enseignement de la langue française en Ukraine concerne près de 400 000 élevés et étudiants. 5800 professeurs enseignent le français dans notre pays. Ils ont tous une formation initiale supérieure en didactique et en langues vivantes. Durant toute leur carrière les professeurs peuvent suivre les stages de perfectionnement tous les cinq ans. Les professeurs de français sont réunis en, « Association des professeurs de français d'Ukraine » créée en 1990. Elle est reconnue par le ministère de l'Education nationale. Les buts essentiels de l'Association sont suivants : créer des liens entre tous les professeurs de français en Ukraine ; défendre

ensemble les intérêts communs ; mettre au point un programme d'échanges des professeurs et des élèves ; partager les expériences pédagogiques dans l'enseignement du français ; publier un Journal de l'APPU et informer tous les membres de l'Association de toutes les activités prévues. Beaucoup de problèmes attendent leurs résolutions, beaucoup de choses restent encore à faire dans le domaine éducatif. Il est temps de réagir si l'on ne veut pas que la langue et la culture françaises ne disparaissent des écoles ukrainiennes [l'APFU N°1] .

Toutes les activités de l'APFU sont effectuées en collaboration étroite avec l'Institut Français d'Ukraine et l'Alliance française, qui visent à aider les professeurs dans leur travail.

L'Alliance Française existe en Ukraine depuis 1990, sous la forme d'un réseau solidaire de 8 Associations qui accueillent plus de 3 700 étudiants. L'Alliance de Donetsk a un nombre d'élèves, actuellement supérieur à 200, en hausse constante, tandis que l'Alliance d'Odessa a su attirer un public varié. Les nouvelles Alliances en expansion sont celles de Zaporjié, Rovno, Nikolaïev et Tchernihivtsy. En Ukraine, le dynamisme de l'Alliance Française dans le domaine culturel est soutenu par une collaboration fructueuse avec l'Institut Français de Kiev. Elle a ainsi proposé plusieurs spectacles au "Festival International Francophone" de Kiev qui accueille, chaque année, 12 troupes d'Ukraine et 8 de pays francophones, jouant chaque jour et chaque soir à guichets fermés. Cette image vivante de la France diffusée par l'Alliance se retrouve dans chaque grande ville, par le biais de manifestations culturelles. Les tournées de théâtre, les tournées de concerts, les manifestations consacrées au bicentenaire de Balzac ont fait vivre les Alliances à l'heure de la France et rendent compte de l'efficacité de la mission de l'Alliance en Ukraine.[Alliance française 2000 :153]. Le réseau repose sur la bonne volonté des Comités locaux qui aiment la langue et la culture françaises.

Bibliographie

Journal francophone d'Ukraine 2001.

Deniau. X. La francophonie. Quatrième édition corrigée. Paris, 1998.

Journal de l'Association des Professeurs de Français d'Ukraine 2000.

Alliance française 2000.

Шум О.Ю.

ПРОБЛЕМА «МАЛЕНЬКОГО ЧЕЛОВЕКА» В ТВОРЧЕСТВЕ М. ГОРЬКОГО 1930-х ГОДОВ

Постановка проблемы. Процесс переосмысления творческого наследия М. Горького, начавшийся в отечественном литературоведении в конце 1980-х годов, в первую очередь затронул мировоззренческие основы творчества писателя. При этом выяснилось, что в основательном доисследовании нуждается такая, казалось бы, разработанная проблема, как горьковская концепция гуманизма, и особенно ее содержание после Октября 1917 года.

История вопроса. Большинство советских литературоведов, обращаясь к проблеме гуманизма в произведениях Горького 1930-х годов, выделяли в них острый социальный конфликт и политическую тенденциозность. Такая постановка вопроса обедняет творчество писателя, Горький предстает главным образом как социолог, а его произведения - как «художественное воплощение отдельных положений ленинских статей» [1]. Эта особенность в той или иной мере характерна для работ Б. А. Бялика «Творчество М. Горького в советскую эпоху» (М., 1956), Е. Б. Тагера «Творчество Горького советской эпохи» (М., 1964), а также, несмотря на полноту охвата материала, – А. И. Овчаренко «Публицистика М. Горького» (глава «На стройке социализма (1928-1936)») (М., 1965), В. К. Панкова «М. Горький и советская действительность» (М., 1968).

Кризис методологии, затронувший гуманитарные науки в конце XX века, привел к пересмотру многих казавшихся неоспоримыми истин в горьковедении, в том числе существенные коррективы были внесены в понимание горьковской концепции гуманизма. Однако до сих пор внимание исследователей, обращавшихся к этой проблеме, было сосредоточено в основном на дореволюционном творчестве писателя. Определенным исключением являются работы М. Агурского «Великий еретик: Горький как религиозный мыслитель» (1991) и С. Семеновой «Мыслительные диапазоны М. Горького» (1999) [2], в которых мировоззрение писателя рассматривается от истоков до советского периода. Но идейно-философские основы горьковского творчества советской эпохи и здесь исследуются предельно обобщенно.

Актуальность темы. Между тем проблема горьковского гуманизма включает в себя множество аспектов, и среди них одним из наиболее интересных представляется образ «маленького, но великого человека» в творчестве Горького 1920–1930-х годов. В советском литературоведении этот образ исследовался крайне стереотипно и нуждается в изучении и оценке с позиций нового подхода. Этим и обусловлена актуальность темы данной работы.

Цель работы – выявить то новое, что привнесено в проблему маленького человека Горьким, представившим один из ведущих типов русской литературы как этап по пути к сверхчеловечески могущественному будущему идеальному Человеку.

Тема маленького человека особенно глубоко отвечает ментальности русской литературы XIX века, с характерным для нее православным пониманием гуманизма. Маленький человек невозможен без его творца – кающегося интеллигента. Сначала А. С. Пушкин, а вслед за ним Н. В. Гоголь, с глубоким сочувствием изобразили жизнь рядового представителя человечества – *не героя*, не обладающего ни выдающимися способностями, ни сильным характером, находящегося на одной из низших ступеней социальной лестницы. По мере развития темы происходила эволюция образа. «Кроткие» герои Ф. М. Достоевского и